

Objet d'étude : « Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle »
Explication de texte n°11

- 1 LOUIS. — Au début, ce que l'on croit
– j'ai cru cela –
ce qu'on croit toujours, je l'imagine,
c'est rassurant, c'est pour avoir moins peur,
- 5 on se répète à soi-même cette solution comme aux enfants
qu'on endort,
ce qu'on croit un instant,
on l'espère,
c'est que le reste du monde disparaîtra avec soi,
- 10 que le reste du monde pourrait disparaître avec soi,
s'éteindre, s'engloutir et ne plus me survivre.
Tous partir avec moi et m'accompagner et ne plus jamais
revenir.
- 14 Que je les emporte et que je ne sois pas seul.
- 15 Ensuite, mais c'est plus tard
– l'ironie est revenue, elle me rassure et me conduit à nouveau –
ensuite on songe, je songeai,
on songe à voir les autres, le reste du monde, après la mort.
On les jugera.
- 20 On les imagine à la parade, on les regarde,
ils sont à nous maintenant, on les observe et on ne les aime
pas beaucoup,
les aimer trop rendrait triste et amer et ce ne doit pas être
la règle.
- 25 On les devine par avance,
on s'amuse, je m'amusais,
on les organise et on fait et refait l'ordre de leurs vies.
On se voit aussi, allongé, les regardant des nuages, je ne sais
pas, comme dans les livres d'enfants, c'est une idée que j'ai.
- 30 Que feront-ils de moi lorsque je ne serai plus là ?
On voudrait commander, régir, profiter médiocrement de
leur désarroi et les mener encore un peu.
On voudrait les entendre, je ne les entends pas,
leur faire dire des bêtises définitives
- 35 et savoir enfin ce qu'ils pensent.
On pleure.
On est bien.
- 38 Je suis bien.

Jean-Luc Lagarce, Scène 10, première partie, *Juste la fin du monde*, 1990

Introduction + lecture (2-3 min max)

- Extrait de *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, 1990
- Pièce de théâtre - Thématique de la famille, communication
- Lagarce a connu un succès posthume - Œuvre contemporaine
- Style d'écriture particulier - Remise en scène par de nombreux metteurs en scène tels que Jean-François Berreur, ami proche de JL Lagarce
- JL Lagarce est mort du Sida

- Certaine touche autobiographique, peur de la mort → Journal intime de JL Lagarce
- Titre un peu euphémique

Annonce de la pbtique : **En quoi ce monologue permet-il au lecteur ou au spectateur d'accéder aux angoisses de Louis ?**

et des mouvements (avant ou après la lecture)

- Mouvement 1 : Le fantasme de la disparition du monde
- Mouvement 2 : Les fantasmes de l'au-delà

LECTURE EXPRESSIVE

Mouvement 1 : Le fantasme de la disparition du monde

<p>- Volonté pour Louis de retracer l'origine de sa pensée, d'expliquer son fonctionnement</p> <p>- Une pensée qui évolue au fil du texte, qui se construit tout au long du texte</p> <p>- Peur de la solitude évidente</p>	<p>- CCT : « <u>Au début</u> » 1 ↳ <u>rentrera en écho avec le "ensuite" ligne 15</u></p> <p>- <u>Pronoms perso : « on » 1 ; « je » 2</u></p> <p>- <u>Tps verbaux + verbe croire : « on croit » 1 ; « j'ai cru » 2</u></p> <p>- <u>Présentatif : « c'est » 4</u></p> <p>- Syntaxe : « <u>Au début, [...] me survivre.</u> » (1 → 11) ↳ ne sera pas souligné dans le texte car trop long</p> <p>- <u>Épanorthose* x2 : « ce qu'on croit un instant » 7 ; « que le reste du monde pourrait disparaître avec soi » 11</u></p> <p>- <u>Rythme x3 : « s'éteindre, s'engloutir et ne plus me survivre » 11</u></p> <p>- <u>Emploi des pronoms : « tous » 12 ; « moi » 12</u></p> <p>- <u>Syntaxe : « tous partir avec [...] revenir » 12</u></p> <p><u>Syntaxe : « que je les emporte et que je ne sois pas seul » 14</u></p> <p>- <u>Pronom pers : « je » x2 14</u></p>	<p>→ Louis établit des étapes, il crée une chronologie des étapes de sa pensée</p> <p>→ on = universalité de son propos, stratégie d'évitement de l'angoisse. Glissement vers le "je" pour parler de lui</p> <p>→ Verbe croire qui rapporte à l'incertitude du propos et une évolut° grâce aux tps verbaux</p> <p>→ Louis légitime sa manière de penser</p> <p>→ La subordonnée principale se situe à la l. 1 alors que sa subordonnée est à la l. 9. Louis digresse, il insère d'autres pensées dans sa pensée initiale</p> <p>→ Manière de nuancer, de reformuler son propos. La pensée de Louis est instable dans le temps</p> <p>→ montre une évolution de sa pensée pour préciser son propos</p> <p>→ distinction entre les gens vivants et Louis qui va mourir, il est à part et éprouve ce sentiment de solitude</p> <p>→ Écriture elliptique, Louis se dispense de structure solide d'écriture</p> <p>→ Sorte de prière, de supplication sous la forme "Que Dieu te bénisse"</p> <p>→ Il est le principal intéressé</p>
---	--	---

* Épanorthose : Figure de pensée qui consiste à revenir sur ce que l'on vient d'affirmer, soit pour le nuancer, l'affaiblir et même le rétracter, soit au contraire pour le ré-exposer avec plus d'énergie.

Mouvement 2 : Les fantasmes de l'au-delà

<p>- Instabilité dans l'origine de la pensée de Louis, il a du mal à retracer sa pensée</p> <p>- Désir de posséder les autres</p>	<p>- <u>Conj de coor : « mais » 15</u></p> <p>- <u>Tps verbaux : "est revenue", "rassure", "conduit", "songe", "songeai", "jugera" 16, 17, 19</u></p> <p>- <u>Pronom COD : "les" 20 + pronom pers : "on" 20</u> ↳ répétit° de la structure</p>	<p>→ L cherche à apporter des éléments mais sans + de précision</p> <p>→ Louis utilise 4 tps verbaux, ce qui accrédite la thèse de la perte de l'origine de sa pensée</p> <p>→ Distinct° entre le "les" et le "on". Ds la hiérarchie, "les" est assujetti au "on" ↔ possession</p>
---	--	--

<p>- Une once de légèreté, on ton + léger qui transparait</p> <p>- Retour du ton + tragique, + grave</p> <p>- Louis se sent libéré, une certaine libération émotionnelle</p>	<p>- Express° : « ils sont à nous maintenant » 21</p> <p>- Épanorthose : « on s’amuse, je m’amusais » 26</p> <p>- Apposition : « ,les regardant des nuages, » 28</p> <p>- Comparaison : « comme dans les livres d’enfants » 29</p> <p>- Phr interro : « Que feront-ils de moi lorsque je ne serai plus là ? » 30</p> <p>- Rythme x3 : « commander, régir, profiter » 31</p> <p>- Adv : « médiocrement » 31</p> <p>- Syntaxe simpliste : « On pleure. On est bien. Je suis bien » 36 - 38</p> <p>- Présent d’énonciat° : « Je suis bien. » 38 → cathartique*</p>	<p>→ Dominat° de “nous” = les morts sur “ils” = les vivants</p> <p>→ Différence entre le présent de narrat° et l’imparfait, qqch s’est arrêté, il revit un moment plaisant puis imparfait = moment qui n’est plus</p> <p>→ Naïveté bienveillante du perso, certaine candeur*, express° qui renvoie aux nuages, dessin animé ↔ marche sur les nuages</p> <p>→ la période de légèreté est liée à l’enfance</p> <p>→ Remarque bien + concrète, + pragmatique, brutalité du réel, de la dépouille de son corps</p> <p>→ domination plutôt malveillante de l’autre</p> <p>→ Adv qui permet de juger sa propre act°, Louis n’est pas maître de ce qu’il pense, une sorte de combat contre des pensées qu’il ne maîtrise pas ↔ rapport au tragique, force supérieure</p> <p>→ On est plus dans la torture de l’esprit avec toutes ces digressions et écarts langagiers</p> <p>→ Catharcie*, libération des émotions négatives. Purge des émotions néfastes.</p>
--	---	--

Catharcie, cathartique : Qui purifie, libère des éléments considérés comme impurs.

Candeur : Qualité d'une personne pure et innocente, sans défiance.

Conclusion (30 sec - 1 min max)

↳ Pour répondre à notre question : **En quoi ce monologue permet-il au lecteur ou au spectateur d’accéder aux angoisses de Louis ?**

- Les monologues sont les seuls moments où on a accès aux pensées de Louis
- Monologues introspectifs et libérateurs qui cherchent à rétablir l’ordre de la pensée de Louis

Ouverture / Mise en lien avec l’Épilogue dans lequel Louis exprime ses regrets de n’avoir rien crié au moment où il le pouvait.